

Festival

Projet intensif inter-semestre « Ville et territoire »
à l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

“Longue vie à l’immatériel !”

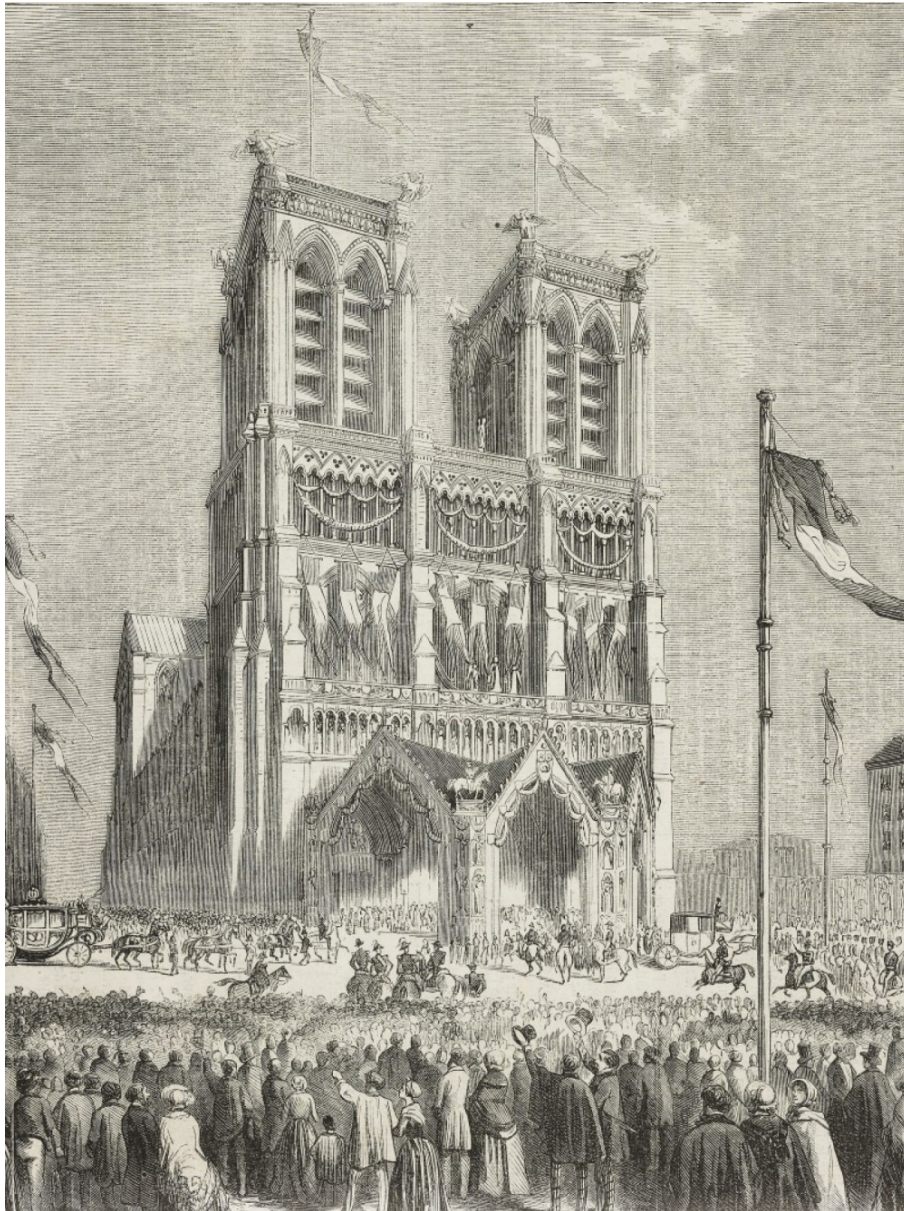
Yves Klein,
Manifeste de l'Hôtel Chelsea, New York, 1961

Proposition pédagogique :
Tristan Chadney & Laurent Esmilaire
Maîtres de Conférences Associés

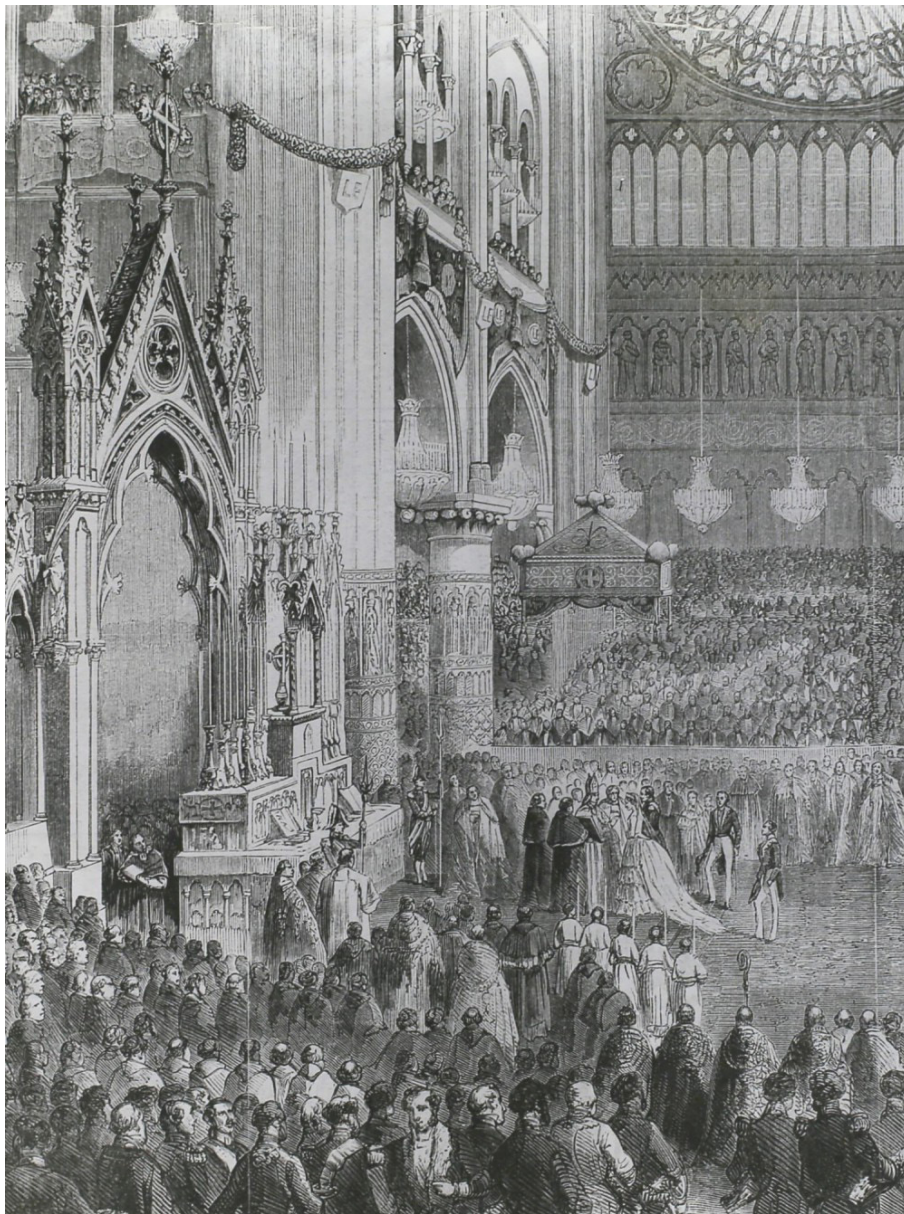
Pour une architecture temporaire sérieusement envisagée.

Workshop pour 26 étudiants
Février 2020

Le festival représente un moment durant lequel un paysage construit existant peut être complètement investi et transformé, le temps d'un événement, afin de lui conférer une nouvelle image. Les exemples de telles modifications ne manquent pas à travers l'histoire des villes et les processions d'abord religieuses puis laïques ont été l'occasion de ces expérimentations. Palladio transforme pour un jour Vicence en ville blanche en 1543 pour la venue de l'évêque Ridolfi. Viollet-le-Duc, en 1853, enrichi Notre-Dame de Paris de décors éphémères et tentures pour le mariage de Napoléon III avec Eugénie de Montijo. Ces architectures se parent d'un décorum permettant de les transformer en profondeur afin de donner une nouvelle perception du lieu, en contraste avec leur réalité quotidienne. Bien plus qu'une couche appliquée sur une réalité existante, le décorum agit ici comme une machine à illusion permettant de véhiculer une image forte et une expérience nouvelle d'un lieu pourtant familier.



Eugène Viollet-le-Duc
Décors extérieurs de Notre-Dame de Paris à l'occasion du mariage de Napoléon III avec Eugénie de Montijo
1853



Eugène Viollet-le-Duc
Décors intérieurs de Notre-Dame de Paris à l'occasion du mariage de Napoléon III avec Eugénie de Montijo
1853

Considérer l'architecture le temps d'un festival invite ainsi à s'interroger sur la question du décorum et sa capacité à participer pleinement à l'expression d'un lieu et même à en changer la perception. C'est-à-dire d'envisager le décorum comme une machine optique permettant de donner à lire une réalité virtuelle du lieu, existante mais jusqu'à présent invisible. Une machine optique permettant de révéler d'autres réalités sous-jacentes d'un lieu.

La question du trompe-l'œil et plus particulièrement l'anamorphose, comme machine optique, représente à nos yeux la possibilité de pouvoir réinvestir sérieusement la question du décorum en architecture. L'anamorphose est un outil particulièrement puissant de déformation la réalité, engageant directement l'espace, afin de donner à lire les dimensions cachées d'un lieu et de créer de nouveaux espaces virtuels à l'intérieur d'un espace réel, sans aucune transformation matérielle. L'anamorphose incarne en ce sens la rencontre du réel et du virtuel, du matériel et de l'immatériel participant ainsi à intensifier la réalité multidimensionnelle d'un lieu.



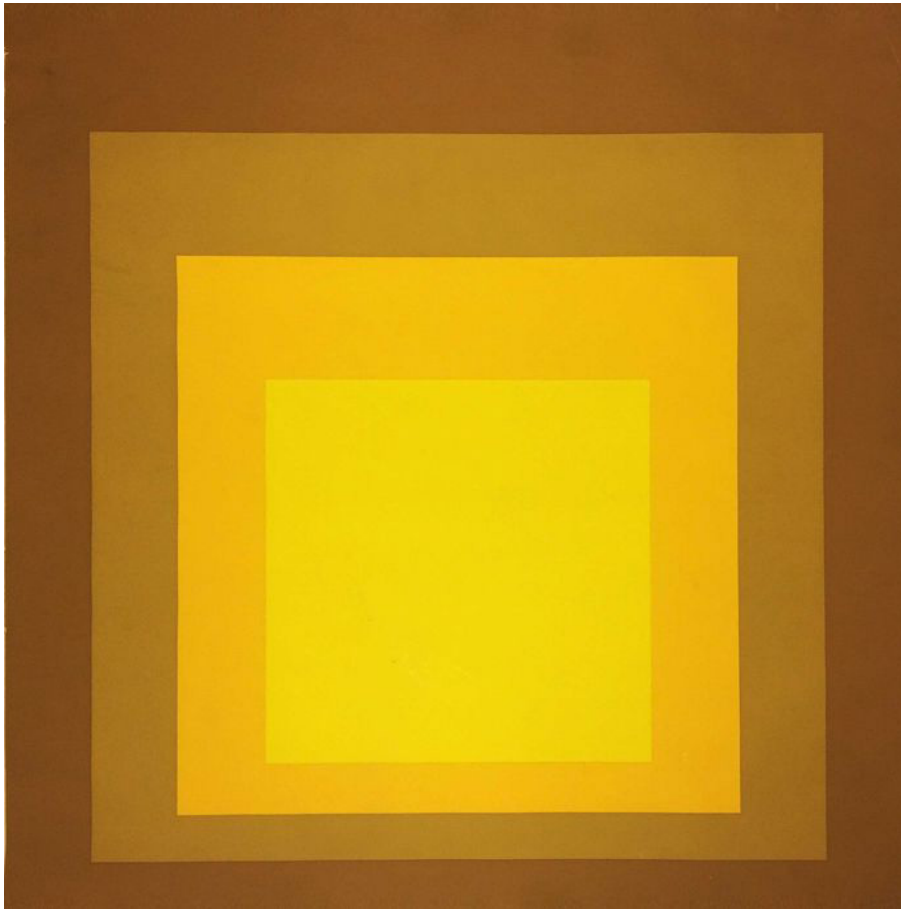
“Il semblait que c’était le vrai lui-même que l’on voyait.”

Antonio de Tuccio Manetti, Vita di Filippo Brunelleschi, Milano, Il Polifilo, 1976

Illustration du dispositif de Brunelleschi mis en avant vers 1425
et retranscrit par Antonio de Tuccio Manetti (1423-1497)



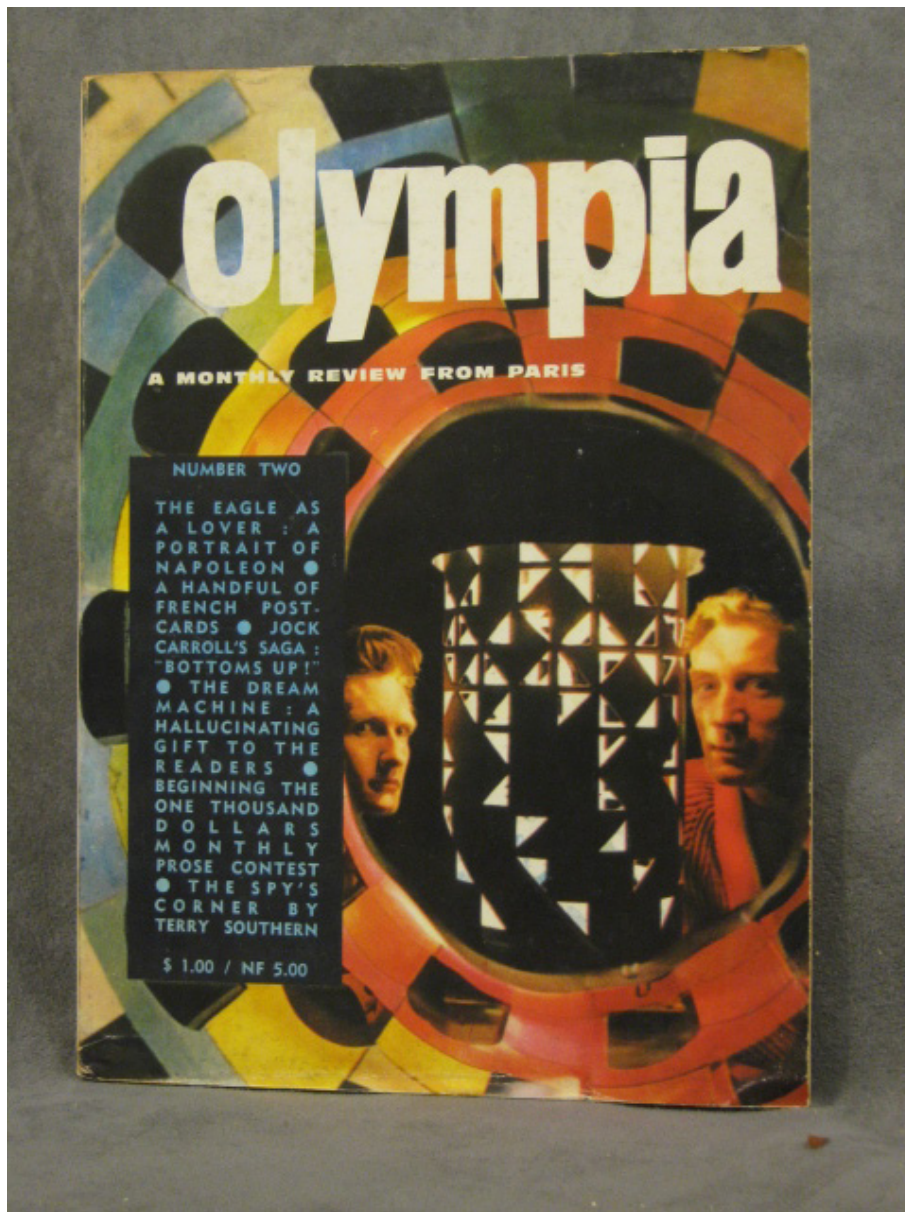
René Magritte
La Condition Humaine
1935



Josef Albers
Hommage to the square
1965



Sol LeWitt
Wall Drawing 462
1986



Brion Gysin & Ian Sommerville
The Dream Machine: A Hallucinating Gift to the Readers
Olympia, A monthly review from Paris n°2, janvier 1962



Markus Raetz
Yes-No
1996



Terry Riley
Time Lag Accumulator II
2003



Renate Buser
Installation Ecublens EPFL
2006



Yayoi Kusama
With All My Love for the Tulip, I Pray Forever
2011



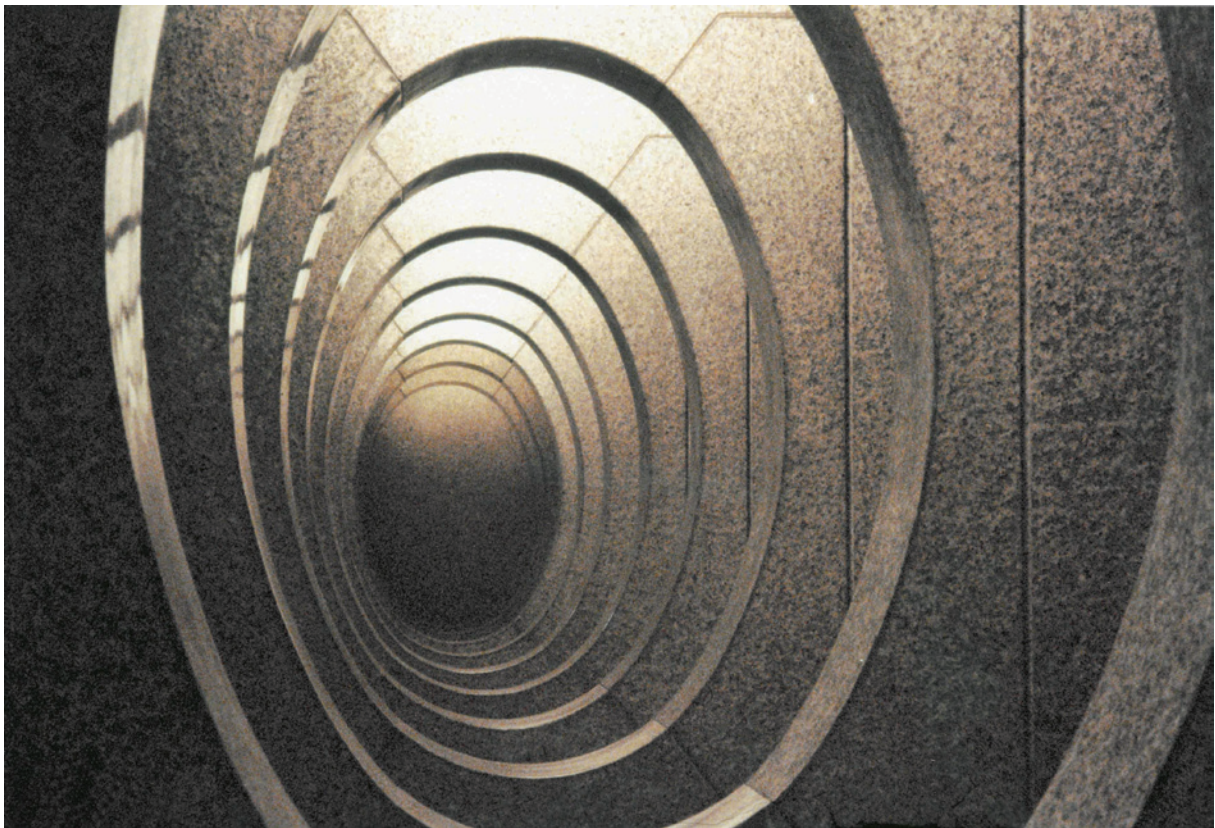
Felice Varini
La Villette en suites
2015

Par ailleurs, le festival représente également la possibilité d'une expérimentation accrue de l'architecture, procédant par une forme de simplification ou d'abstraction de la réalité. La description que nous livre Rem Koolhaas, dans son ouvrage *New York Délire*, à propos de Coney Island, met en avant cette dimension expérimentale de l'architecture de festival, dans un festival permanent. À l'instar de ce que Gottfried Semper voyait dans les mises en scène religieuses de la Grèce Antique, l'architecture de festival constitue le terrain d'une exploration visant à alimenter l'architecture elle-même.

Au-delà du temps du festival, il s'agit également d'envisager la possibilité de transposer ces explorations dans le projet lui-même et de comprendre la façon dont décorum, espaces virtuels, etc. sont autant de moyens permettant de révéler les différentes dimensions d'un projet et de lui donner toute sa cohérence.



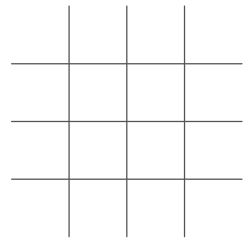
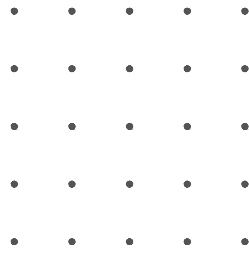
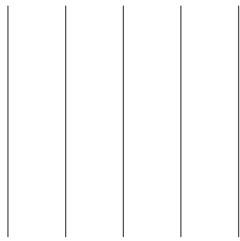
Andrea Palladio, Véronèse
Villa Barbaro, Trévis
1550-1560



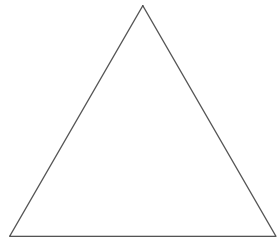
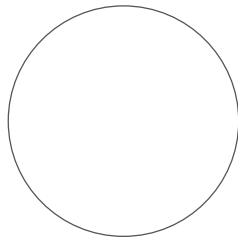
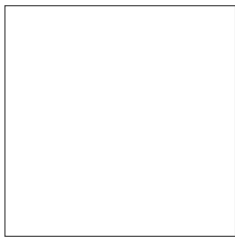
Carlo Mollino
Teatro Regio, Turin
1965-1973

L'exploration autour de l'anamorphose, comme possibilité de transformer la perception d'un espace réel dans le cadre de l'intensif inter-années, prendra forme sous six déclinaisons qui auront chacune pour point de départ une des figures suivantes : les lignes, les points, la grille, le carré, le cercle et le triangle. Chaque groupe, constitué de trois ou de quatre étudiants, tirera au sort une figure en début d'exercice, qu'ils associeront avec un espace particulier de l'école.

A partir de ce couple, la figure et l'espace réel, les étudiants concevront une anamorphose par transformation de la figure d'origine suivant un ensemble de procédés (de répétitions, de multiplications), de manipulations (d'échelles, d'épaisseurs) et de dispositifs (concentriques, radiaux, régulières), afin de créer un espace virtuel par application de ce dessin dans la réalité construite de l'école.



Famille de figures
Lignes - Trame de points - Grille



Famille de figures
Carré - Cercle - Triangle

Une projection par vidéoprojecteur sur les surfaces de l'école où sera mise en place l'anamorphose permettra de faire le repérage du tracé déformé au scotch tesa, qui a également pour avantage de ne pas abîmer les surfaces utilisées. Le tesa sera ensuite peint en couleurs, afin d'accentuer la profondeur de l'espace virtuel ou au contraire de renforcer son caractère d'aplatissement, tout en accordant une importance au choix des couleurs dans leurs capacités à transformer un espace et à lui donner une ambiance spécifique et significative. Une coursive prolongée en un espace infini, une profondeur donnée au sol, le volume d'une salle aplati, un plafond transformé en coupole, une ouverture créée dans un mur, constituent autant de possibilités d'intervention afin de transformer l'appréhension des espaces de l'école que nous fréquentons habituellement, dans le cadre des festivités de l'intensif.

Dans le cadre du Festival, la nécessité d'investir et de transformer le lieu de l'école dans un temps court implique une économie de moyens dans l'intervention au profit d'une grande précision de mise en œuvre pour accentuer l'effet du résultat. Tesa et peinture deviennent les seuls supports de mises en scènes, sans destinations particulières, mais dont la transformation de la réalité est à même de provoquer l'accueil d'événements au sein de cette manifestation.

Planning

Vendredi 7 février	Présentation de l'exercice Constitution des six groupes de travail (4 groupes de 4 et 2 groupes de 5 étudiants) Tirage au sort d'une figure par groupe
Samedi 8 février	Choix des lieux dans l'école pour les anamorphoses Avancement sur le dessin de chaque anamorphose
Dimanche 9 février	Finalisation des dessins
Lundi 10 au jeudi 13 février	Application des dessins
Vendredi 14 février	Présentation des travaux par les étudiants

